

TENNIS

FINALE DE LA FED CUP

Australie - France (1-1)

“Kiki” attaque, Barty riposte

A la victoire express de Kristina Mladenovic, a répondu celle, éclair, de la N°1 mondiale, Ashleigh Barty, aux dépens de Caroline Garcia : rien n'est décidé entre la France et l'Australie, en finale de la Fed Cup, après la première journée d'hier.

Personne n'a eu le temps de souffrir de la fournaise australienne - jusqu'à 40 degrés - tant la journée a été expéditive, hier, en finale de Fed cup entre la France et l'Australie. Tout reste à faire aujourd'hui. Mladenovic (40°) a frappé la première contre la N°2 australienne, Alja Tomljanovic (51°), apparue tétanisée pour son premier match sous les couleurs vertes et or, à 26 ans, et balayée (6-1, 6-1) en 1 h 11. « Je n'avais jamais ressenti ça », a avoué la joueuse d'origine croate, mais autorisée à jouer pour l'équipe d'Australie moins d'un mois avant la finale par la Fédération internationale de tennis (ITF). « C'est un sentiment difficile à expliquer, je l'ai senti dès la cérémonie (qui a précédé les matches), vous jouez pour quelque chose de beaucoup plus grand que le reste de l'année, c'est très particulier », a-t-elle expliqué. On jouait depuis 1 h 04 quand Tomljanovic a frappé son premier point gagnant, une volée de coup de droit. Au total, elle n'en a réalisé que deux, contre seize pour Mladenovic. Et elle n'a remporté qu'une seule fois sa mise en jeu, en fin de second set.

« Julien ne savait plus trop quoi dire... »

Même en difficulté sur sa première balle (seulement 43 %), la N°1 française n'a, elle, été confrontée qu'à une seule balle de break. Opposée dans la foulée à Garcia, Barty a riposté de la plus ferme des manières en infligeant un 6-0, 6-0 en seulement 56 minutes à la N°2 tricolore (45°). Extrêmement solide, en particulier au service dans la première manche (près de 80 % de première balle et six aces), la N°1 mondiale a étouffé Garcia, réduite à trois points gagnants (pour seize fautes directes).



Kristina Mladenovic et les Bleues étaient à égalité avec l'Australie, hier, en finale de la Fed Cup (1-1).

« A la fin, Julien (Benneteau, le capitaine de l'équipe de France) ne savait plus trop quoi dire, comment m'aider », parvient à sourire Garcia malgré sa déception. « Vous ne m'avez pas vu dans les cinq minutes d'après... La première demi-heure (qui a suivi le match) a été difficile. C'est sûr que se prendre un score aussi sévère en finale de Fed Cup, ça blesse », a-t-elle reconnu. Place aujourd'hui (à partir de 4 h du matin en France) aux deux derniers simples, suivis du double. A Mladenovic d'abord de s'attaquer à la redoutable “Ash” Barty. Garcia et Tomljanovic devraient en théorie s'affronter ensuite, à moins que les capitaines, Benneteau côté français, Alicia Molik côté australien, ne décident d'ajuster leur sélection comme ils en ont la possibilité.

« C'est un énorme challenge, il n'y a aucun doute sur qui est la favorite », constate Mladenovic, même si elle est une des onze joueuses à avoir battu Barty sur le circuit WTA en 2019. C'était à Rome mi-mai, sur terre battue (6-2, 6-3). « Je suis très satisfaite de la manière dont j'ai géré et de ce que j'ai imposé aujourd'hui (hier), j'ai parfaitement exé-

cuté mon plan de jeu, ça me donne encore plus de motivation et de confiance pour demain (aujourd'hui), complète-t-elle. Quand je joue mon meilleur tennis, comme aujourd'hui, je peux bousculer les meilleures. »

Barty n'est plus la même

« Je sais qu'elle a les armes pour me gêner. Mais j'ai évolué en tant que personne et en tant que joueuse depuis ce match », pondère celle qui est devenue depuis lauréate en Grand chelem, à Roland-Garros, et N°1 mondiale. Un succès français, le troisième après 1997 et 2003, viendrait, dès la première campagne de Benneteau, parachever la saison des retrouvailles entre Garcia et ses coéquipières, Mladenovic en particulier, après deux ans de brouille. L'Australie, en finale pour la première fois depuis 26 ans, court, elle, après son premier trophée depuis 45 ans (1974). Cette finale sur la côte occidentale australienne est la dernière avant que la Fed Cup, un an après la coupe Davis, remise à son tour ses rencontres à domicile ou à l'extérieur et ses trois week-ends de compétition au long de l'année pour se concentrer autour d'une phase finale d'une semaine réunissant douze équipes dès 2020, au printemps à Budapest.

Résultats et programme

Hier

Mladenovic (FRA) bat Tomljanovic (AUS) 6-1, 6-1
Barty (AUS) bat Garcia (FRA) 6-0, 6-0

Aujourd'hui (à partir de 4 h du matin en France)

Barty (AUS) - Mladenovic (FRA)
Tomljanovic (AUS) - Garcia (FRA)
Barty/Stosur (AUS) - Garcia/Mladenovic (FRA)

RUGBY

TOP 14

Toulouse revit

Ils sont de retour et ça se voit ! Le choc de cette 9^e journée, entre Toulouse et Clermont, a été celui des internationaux français. Et comme lors de la dernière finale en juin, ce sont les Toulousains qui l'ont emporté (34-8) pour grimper à la 8^e place, à un petit point des “Jaunards” (6^e). Sofiane Guitoune, Maxime Médard et Romain Ntamack côté Toulouse et Alivereti Raka côté Clermont ont tous aplati pour leurs débuts cette saison en championnat, après plusieurs mois de préparation et de compétition avec le XV de France. Le public des “Rouge et Noir”, réuni pour l'occasion dans un Stadium plein, a dû être rassuré. Le jeu de vitesse qui a offert le titre l'an passé n'a pas disparu. Il était juste au Japon. Une ligne de trois-quarts recomposée (Yoann Huget, Guitoune, Ntamack, Médard) et tout reparti. Ajoutez à cela un buteur à 100 %, Thomas Ramos, autre Bleu rentré prématurément

sur blessure, et vous retrouvez le champion en titre, qui s'est même offert le bonus offensif en fin de match, sur un essai d'avant signé Gillian Galan. La chasse est désormais lancée, même si les deux opportunistes de ce début de saison sont encore loin, à onze points devant : Lyon et Bordeaux-Bègles. Avec 30 points, l'UBB a recollé provisoirement au leader lyonnais, grâce à son large succès contre Agen (23-0), loupant toutefois le bonus qui lui aurait offert la tête. Le LOU, qui reste devant à la différence de buts, pourra reprendre le large, aujourd'hui, à domicile, face à La Rochelle. Derrière, Bayonne, surprenant 3^e avant cette journée, s'est embourbé contre Pau à domicile (9-6) et laisse sa place sur le podium à son adversaire du soir. Sous la pluie, face au vent et dans la boue, l'Aviron a laissé les quatre points à la Section, dans un match tendu sans essai. Le promu Brive, imprenable

à domicile avec des victoires de prestige (Clermont, Toulon, Toulouse, Bordeaux), a bien cru emporter son premier succès loin de chez lui. Mais Castres, qui menait largement à la mi-temps avant d'être mené sur la fin (25-26), a finalement inscrit la pénalité salvatrice après le gong (28-26) pour s'éviter une crise. En ouverture de la journée au Stade Mayol, Toulon et Montpellier se sont finalement neutralisés pour les débuts avec le MHR du désormais ex-capitaine du XV de France, Guilhem Guirado, sur les terres de son ancien club. Montpellier a failli l'emporter après la sirène, et du même coup passer devant Toulon au classement, mais l'arbitre a renversé la pénalité qui leur tendait la main, la faute à un mauvais geste de Louis Picamoles, autre néo-retraité international de retour du Japon. Aujourd'hui, en clôture de la journée, le Stade Français reçoit

le Racing 92, dans un derby francilien de tous les dangers entre le dernier et l'avant-dernier.

Résultats et classement

Bayonne - Section Paloise 3 - 9
Bordeaux - Agen 23 - 0
Castres - Brive 28 - 26
Stade Toulousain - Clermont 34 - 8
Toulon - Montpellier 19 - 19
Lyon - Stade Rochelais Dem. 12 h 30
Stade Français - Racing 92 Dem. 16 h 50

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Lyon	30	8	7	0	1	242	105
2. Bordeaux	30	9	6	1	2	264	159
3. Bayonne	21	9	5	0	4	200	203
4. Section Paloise	21	9	5	0	4	190	206
5. Toulon	20	9	4	1	4	203	211
6. Clermont	20	9	5	0	4	210	227
7. Montpellier	19	9	3	2	4	214	199
8. Stade Toulousain	19	9	4	0	5	195	199
9. Castres	18	9	4	0	5	232	251
10. Brive	18	9	4	0	5	190	233
11. Stade Rochelais	17	8	4	0	4	160	166
12. Agen	16	9	3	1	5	190	205
13. Racing 92	13	8	2	1	5	170	163
14. Stade Français	9	8	2	0	6	152	285

VOLLEY-BALL

NATIONALE 3 MASCULINE

CVB 52 “2” - Villers-lès-Nancy

Tenir la cadence

Cet après-midi (15 h), la réserve du Chaumont VB 52 Haute-Marne a bien l'intention de ne pas ralentir la cadence qu'il a imprimée depuis la deuxième journée de championnat. Défaits lors de l'ouverture de la compétition à Ruelisheim (3-1), les Cévédistes n'ont, depuis, plus connu la défaite et aimeraient poursuivre, aujourd'hui, par une quatrième victoire d'affilée. Dans leur objectif, Villers-lès-Nancy s'annonce salle Jean-Masson avec toutes les caractéristiques du « match piège » par excellence, comme le définit lui-même l'entraîneur haut-marnais, Ludovic Kupiec. « Un adversaire qui affiche un seul succès, qui ne possède pas forcément une longueur de banc démentiel : le profil de la formation villaroise peut paraître abordable. Il n'en reste pas moins que sans l'application nécessaire, on pourrait être vite mis en difficulté. » Pour le technicien haut-marnais, les Lorrains disposent de quelques individualités de valeur, mêlant jeunesse et expérience, mais pas question pour autant de tomber dans l'excès inverse d'une méfiance exagérée. « On a les moyens de faire la différence face à cette équipe. A nous de démontrer que la progression de notre collectif dans le jeu, observée depuis plusieurs semaines, peut se poursuivre aujourd'hui. »

De la continuité malgré les changements

Et quand Ludovic Kupiec évoque les moyens de ses ambitions, il parle notamment d'un groupe qu'il remanie certes assez régulièrement de semaine en semaine, mais qui affiche néanmoins une richesse tant quantitative que qualitative. Tant mieux pour le coach cévédiste, qui devra se passer des services de Marvyn Sayag et de Maxime Leseur, cet après-midi. « C'est un luxe de se dire que malgré les absents, notre groupe reste compétitif. » Et l'entraîneur chaumontais en veut pour preuve le changement tactique mis en place, la semaine pas-

sée à Saint-Vit, pour aller chercher la victoire. « J'ai changé la moitié de l'équipe en redirigeant certaines individualités sur des changements de poste, avec la réussite que l'on sait. » Pour ce match face à Villers-lès-Nancy, le technicien haut-marnais pourra compter sur le retour de Nicolas Préau et la première apparition de Benjamin Bobée, l'habituel chargé de communication du club, arrivé à l'intersaison. « J'ai toujours dix joueurs minimum pour faire vivre les matches. » Surtout, la réserve du CVB 52 va retrouver sa salle Jean-Masson, « où l'on doit absolument rester invincibles, entraînant certes des responsabilités supplémentaires, mais qui nous garantiront des points précieux. » Les Cévédistes veulent, avant tout, conforter leur place en haut de tableau.

Laurent Génin

Résultat et classement

Gérardmer - St-Vit 3 - 0
(25-18,25-17,25-23)
Besançon - Laon Aujourd'hui
Chaumont (2) - Villers-lès-Nancy Aujourd'hui
Creutzwald - Kingersheim Aujourd'hui
Pont-à-Mousson - St-Georges Aujourd'hui
Ruelisheim Exempt

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Gérardmer	15	5	5	0	15	1
2. Besançon	9	3	3	0	9	1
3. Creutzwald	9	4	3	1	10	5
4. Chaumont (2)	9	4	3	1	10	6
5. Kingersheim	8	3	3	0	9	2
6. Ruelisheim	6	4	2	2	6	7
7. Laon	4	4	1	3	6	10
8. Villers-lès-Nancy	2	3	1	2	4	8
9. St-Vit	1	5	0	5	3	15
10. St-Georges	0	4	0	4	3	12
11. Pont-à-Mousson	0	3	0	3	1	9

La prochaine journée

Le 23 : St-Vit - Besançon. Le 24 : Kingersheim - Chaumont (2) ; Laon - Pont-à-Mousson ; St-Georges - Ruelisheim ; Villers-lès-Nancy - Gérardmer ; Creutzwald - Exempt.



Emmanuel Reiver et les Chaumontais ont toutes les cartes en mains pour faire vaciller Villers-lès-Nancy, cet après-midi.